

## Avant-propos

*Mon intérêt pour l'histoire locale, mais aussi pour la seconde guerre mondiale m'a poussé à rédiger ce document succinct racontant simplement une histoire sans opinions personnelles, sans haine et dans le respect de la réalité.*

*Ce travail de recherche a déjà été entrepris par quelques historiens de la région dont Monsieur Heiser Eugène, l'auteur des trois Tomes de « la tragédie Lorraine » sur lesquels je me suis appuyé pour rédiger ce document. Sans ces hommes passionnés d'histoire, nous n'aurions pas de traces de notre ville, région et plus simplement de nos racines.*

*Ce présent récit ne fait que relater des actions militaires afin de faire revivre l'histoire de ces Divisions Américaines venues pour libérer notre région, mais aussi la France entière des misères de la guerre afin que nul n'oublie, afin que l'homme sache que cela ne doit jamais plus se reproduire.*

*Il faut se souvenir de ces hommes venus du lointain continent de l'Oncle Sam. Ce morceau d'histoire dramatique leur appartient. Ils l'ont écrit avec leur sang.*

*H. Yannick*

## La 35<sup>ème</sup> Division d'Infanterie Américaine

« La Division de Santa fé »

La devise de cette division: « ALL HELL CAN'T STOP US » (qui veut dire : Aucun enfer ne peut nous arrêter).

La Division de Santa Fé a débarquée sur la plage d'Omaha Beach, entre le 5 et le 7 juillet 1944. Elle a combattu dans le nord de la Normandie et a repoussée une série de contre-attaques Allemandes. Continuant son avance, en mi-septembre la division avait atteint la ville de Nancy. En tant qu'élément de la troisième armée, la Division de Santa Fé a maintenu la pression contre l'armée allemande la forçant à battre en retraite vers l'Allemagne notamment dans le secteur de Sarreguemines.

## L'approche des Libérateurs

Pendant de longues semaines, depuis le mois de septembre 1944, les combats s'étaient stabilisés autour de Metz. A partir du 8 novembre, ils reprirent sur tout le front. Parfois les canons étaient entendus à une cinquantaine de kilomètres de la ville sur le secteur de château-Salins. L'avancée des troupes est rapide. Le 27 Novembre, la bataille était stabilisée autour de Puttelange-aux-lacs. Des troupes Allemandes traversaient Sarreguemines pour battre en retraite. Le 30 Novembre, des soldats prirent position aux différents carrefours et préparèrent les bazookas.

Les combats semblaient se resserrer autour de la ville à partir 1<sup>er</sup> décembre 1944. Les détonations et les explosions se succédaient à un rythme accéléré dans Sarreguemines. Le jour suivant, pendant la nuit, le centre ville fût soumis à un bombardement méthodique. Peu de civils dans les rues mais beaucoup de soldats Allemands patrouillaient armes au poing et à coup de crosses, défoncèrent les vitrines pour les piller.

Le 3 décembre fut une journée calme, mais les canonnades reprirent vers 20h00. Les tirs étaient plus courts. Les canons sont à moins de 10km. La libération était proche. En effet, les

Gi's Américains étaient à la périphérie de la ville dès le lendemain. D'ailleurs durant toute cette journée, le bombardement était intense.

Les Allemands prirent la fuite le 5 décembre pour regagner la rive droite en dynamitant derrière eux les ponts de la Sarre. Quelques hommes de troupes Allemands étaient restés en partie haute de la ville, au Blauberg et au Himmelsberg. Le pont du chemin de fer de Steinbach avait également été détruit.

Les troupes Allemandes s'opposant à la 35<sup>ème</sup> Division d'Infanterie Américaine n'étaient pas en état de contenir une attaque déterminée et étaient inférieurs en nombre et en matériel.

Dans la zone de la 35<sup>ème</sup> division, tous les bataillons des 134<sup>ème</sup> et 320<sup>ème</sup> régiments d'infanterie envoyèrent avant la nuit des patrouilles le long de la rive ouest de la Sarre. Le 2<sup>ème</sup> bataillon du 134<sup>ème</sup> régiment atteignit les faubourgs sud-est de Sarreguemines. Les habitants du Blauberg virent ainsi les premiers Américains (Gi's du 2<sup>ème</sup> bataillon du 134<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de la 35<sup>ème</sup> division d'infanterie Américaine) dans la nuit du 5 au 6 décembre 1944. Les feux de l'artillerie U.S. se prolongeaient déjà jusqu'à Neunkirch et la route de Bitche. Ainsi commença une bataille de cinq jours pour s'emparer de la ville entière. Une fois que l'ennemi eût abandonné, sans combattre, la rive gauche de la rivière, il pouvait continuer à se battre sur la rive droite, ce qu'il fit grâce aux nombreux abris bétonnés et aux usines de faïence.

Le 6 décembre, vers 8h00, des soldats Allemands ont perdus leur unité et déambulent au centre ville. Il semblerait qu'il s'agisse des quelques hommes restés au Blauberg et au Himmelsberg qui battaient en retraite. Ils traversèrent la Sarre sur les débris du pont effondré. Un tank de la 6<sup>ème</sup> Division blindée U.S. débarqua par erreur dans la ville. En effet, ce dernier avait eu des informations erronées disant que Sarreguemines était libéré. Ce n'est que vers 10h00 qu'un groupe de six hommes vigilants, rasant les murs arrivèrent par la rue de la montagne. Les troupes Américaine arrivèrent petit à petit tout au long de la matinée. Peu après 11h00 de longues files de Gi's débouchèrent dans toute la ville et des reconnaissances ont déjà permis de relever des informations qui ont rapidement étaient relayées au PC installé en centre de Sarreguemines. Le danger n'était pas écarté car la rive droite était toujours tenue par les SS.

Au milieu de l'après-midi des tanks légers furent amenés pour soutenir l'action de l'infanterie et nettoyer le secteur Ouest de la ville. La 6<sup>ème</sup> Division Blindée devait maintenant couvrir le flanc de la 35<sup>ème</sup> Division engagée à Sarreguemines et sur la Sarre, au Sud-est de la ville. Le soir même, la 6<sup>ème</sup> Division blindée et la 35<sup>ème</sup> d'infanterie tenaient solidement la rive Ouest de la Sarre de Grosbliedestroff à Wittring, sur 16km environ. Tard dans la soirée, le général Eddy annula l'ordre donné à la 35<sup>ème</sup> Division de traverser la Sarre est repoussa cette date au 9 décembre, date à laquelle la 26<sup>ème</sup> Division d'Infanterie serait en mesure d'attaquer conjointement avec la 35<sup>ème</sup> Division.

La 26<sup>ème</sup> Division était entrain de gagner le secteur fortifié de la Ligne Maginot au Sud et à l'Est de Wittring.

Le Général Eddy du XIIème corps envisageait une attaque coordonnée des 35<sup>ème</sup> et 26<sup>ème</sup> Divisions qui enfoncerait les deux ailes de la position Allemande, la première perçant le ligne de la Sarre, à Sarreguemines, tandis que la deuxième franchirait la ligne Maginot.

A Sarreguemines, les Américains avaient pu repérer de nombreux nids de mitrailleuses sur la rive droite. Ils savaient aussi qu'ils y avaient de nouveau en face d'eux la 17<sup>ème</sup> SS Panzergrenadier-Division « Goetz von Berlichingen », des troupes d'élite, et qu'une attaque frontale serait hasardeuse, le seul pont existant ayant été détruit.

Finalement, la décision fut prise de lancer une attaque de contournement par le pont de la voie ferrée de Steinbach, encore utilisable, en même temps que d'autres unités s'installeraient à Remelfing et passeraient la Sarre à Sarreinsming.

### **La prise de la cité des faïenceries et du quartier de la Blies**

L'opposition farouche que le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> bataillons du 134<sup>ème</sup> régiment d'infanterie avaient rencontrée à Sarreguemines (sur la rive droite) laisser supposer que les Allemands avaient l'intention de tenir coûte que coûte, la rive droite de la Sarre. Le 38<sup>ème</sup> Panzergrenadier-regiment était venu renforcer la 17<sup>ème</sup> SS Panzergrenadier-Division.

L'approche la plus discrète du cours d'eau ne pouvait s'effectuer qu'à travers le bois situé au Sud-est de Remelfing (en face de Sarreinsming au lieu dit « Petite Amérique »). Ce bois, en effet, s'étend presque jusqu'aux rives de la Sarre. Une patrouille de reconnaissance de la compagnie L, qui s'était aventurée jusqu'à la lisière de ce bois, put apercevoir l'ennemi se déplaçant, de l'autre côté de la Sarre en direction de Sarreinsming.

Un plan initial au niveau du 134<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie avait prévu de faire traverser la Sarre par les 3<sup>ème</sup> et 1<sup>er</sup> Bataillons à Remelfing. Ce plan fut abandonné. La compagnie L, en fin de compte repéra un excellent endroit de l'autre côté » de Sarreinsming. Mais entre temps, le 7 décembre, le Lieutenant Neuhoff, rapporta qu'il avait traversé le pont du chemin de fer détruit (à Steinbach) sans rencontrer le moindre feu ennemi. Le Colonel Mitlonberger décida alors d'y faire passer en file indienne le Régiment tout entier.

Le 8 décembre, le 134<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie attaquerait à 5 heures du matin avec pour mission de créer une tête de pont de l'autre côté de la Sarre et de s'emparer des hauteurs situées au Nord-est de Sarreguemines (vers la ferme de la cité).

Le 320<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, quant à lui, établirait une tête de pont du côté droit. La 6<sup>ème</sup> Division Blindée des devait de garder ses positions à gauche de la 3<sup>ème</sup> d'Infanterie.

Le 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> bataillons auraient à traverser le pont de chemin de fer devant le 3<sup>ème</sup> bataillon et à lancer l'attaque du Nord-est. L'artillerie prendrait position près de Sarreinsming où la compagnie C et le 133<sup>ème</sup> Pionniers construiraient une passerelle, un radeau ainsi qu'un pont « Bailey ». Les différents pelotons auraient comme tâche de soutenir de leur feu tous ces engagements depuis Remelfing et Neufgrange.

Il y avait pourtant un double risque : tout d'abord dans le fait de faire traverser les trois bataillons en file indienne par le pont de Steinbach affaîssé dans la Sarre et le canal des Houillères ; ensuite en faisant effectuer la traversée à environs 3km de l'endroit où le pont Bailey » devait être construit.

En cas d'échec, toutes les forces de combat du régiment risqueraient d'être coupées du reste de la Division. Le succès de la mission du 3<sup>ème</sup> bataillon revêtait donc une importance capitale. En outre, avec la levée du jour, l'ennemi pouvait achever la destruction du pont ou rendre une approche impossible. Dans chacun des cas, il ne serait plus possible de convoier ni munitions, ni renforts et, ce qui serait plus grave, de faire passer les chars d'assaut, les canons antichars et d'autres éléments blindés pouvant briser une éventuelle contre-attaque ennemie.

Pour accomplir sa mission, le 3<sup>ème</sup> bataillon devait pouvoir compter sur la réussite de la traversée du pont. En suite, après avoir suivi les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> bataillon, il aurait à effectuer un difficile changement de direction vers la droite à la faveur de la nuit et à se mouvoir sur 3km à travers les positions retranchées de la rive en direction de Sarreinsming, pris à revers.

Mais il y avait aussi de sérieux avantages à opérer de la sorte. Cette manœuvre rendait possible un important support de l'artillerie et permettait de fixer l'ennemi à un endroit situé en face de la forêt de Remelfing, faisant croire à l'ennemi que l'attaque aurait lieu à cet

endroit, alors que Sarreinsming demeurait le but précis. Le feu roulant de l'artillerie dans le secteur de cette forêt devait permettre au 3<sup>ème</sup> bataillon d'amorcer sa traversée.

Ce bataillon était rassemblé dans les bois au-dessus du pont de chemin de fer, attendant que les autres bataillons eurent effectué la traversée. La préparation par l'artillerie débuta à l'heure fixée, mais les tirs arrivèrent trop court ou encore tombèrent dans les bois où le 3<sup>ème</sup> bataillon effectuait son rassemblement. Il y eut même des dégâts parmi le corps des pionniers stationné près de Remelfing.

Malgré tout, le passage par le pont de Steinbach s'effectua sans encombre pour les trois bataillons, à l'exception de quelques rares éléments des compagnies K et L, pris soudainement sous le feu de mitrailleuses ennemies. Le Lieutenant Kreyder, commandant la compagnie I, ordonna alors de pénétrer dans la localité de Sarreinsming. Cette dernière fut aussitôt prise sous le feu de l'artillerie Allemande, infligeant aux troupes U.S. des pertes en hommes et en matériel. Ensuite, il fit dresser une sorte d'enclos pour les pionniers valides, rassembla la population civile en un autre endroit et les interrogea sur la présence d'éventuels collaborateurs à la cause de l'ennemi. A la tombée de la nuit, le village était complètement investi par les troupes Américaines. Le gros des compagnie L et K avait cependant encore des échanges de coups de feu avec des éléments SS qui s'étaient retranchés dans un groupe de bâtiments situés au Nord-est du pont (sans doute des bâtiments du centre psychiatrique de Steinbach).

Après de durs combats, souvent au corps-à-corps, le dernier nid de mitrailleuse fut réduit au silence vers 4 heures, après plus de deux heures d'affrontement, la compagnie L renvoya vingt-deux prisonniers qui vinrent se joindre au vingt autres capturés par les compagnie K et I.

A présent, la route était libre, les compagnie K et L firent alors mouvement vers et dans Sarreinsming pour y renforcer la compagnie I. Le poste de commandement du bataillon se déplaça à Remelfing. Grâce aux reconnaissances du Lieutenant Hanna, l'acheminement des approvisionnements en vivres et en munitions put être assuré.

Entre-temps, les pionniers avaient réussi à jeter un pont « Treadway » sur le canal à Remelfing, alors que le premier peloton de la compagnie K à Remelfing rallia à l'aide d'embarcations d'assaut le reste de la compagnie.

A la faveur d'un léger brouillard, les canons antichars et les véhicules blindés purent être acheminés de l'autre côté de la Sarre et du canal des Houillères.

La configuration du terrain entre Sarreguemines et Sarreinsming, formée de collines et de vallons, se prêtait à d'excellents postes d'observation ennemis, notamment en ce qui concerne les unités d'artillerie.

L'élimination de ces postes incombait aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> bataillons, soutenus dans leur action par des détachements des 320<sup>ème</sup> et 137<sup>ème</sup> Régiments d'Infanterie. Il restait aussi encore un poste d'observation à Sarreguemines sur la rive droite entre la Blies et la Sarre. Ce dernier pouvait diriger ses tirs sur Remelfing.

Le 9 décembre à 4h45 tous les canons antichars et autres blindés du régiment avaient réussi la traversée. La bataille pour une importante tête de pont était gagnée. L'élargissement de ce pont et la progression vers les hauteurs et l'arrière des villages de Remelfing et de Sarreinsming, permettaient dès lors la libération des quartiers de Sarreguemines situés sur la rive droite de la Sarre. C'est le 137<sup>ème</sup> Régiments d'infanterie qui accomplira cette mission.

## **La progression du 137<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie U.S.**

Ce régiment avait fait mouvement depuis Hambach et Neufgrange en progressant à travers la forêt de Sarreguemines (Buchholtz). Nous sommes le 8 décembre 1944.

A l'aube du 9 décembre, le 1<sup>er</sup> bataillon du 137<sup>ème</sup> R.I. se mit donc en route et rallia la ville de Sarreguemines, déjà partiellement prise (rive gauche) par les troupes Américaines.

Le jour suivant, le 137<sup>ème</sup> devait attaquer dès 5 h00 du matin, utilisant le pont de Steinbach situé à la périphérie de la ville. Les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> bataillon, progressant sur la gauche, devait s'emparer de la partie de la ville située au Nord du cours d'eau en ayant soin de prendre ensuite, intact, le pont de la Blies. Le 3<sup>ème</sup> bataillon était chargé de lancer son attaque à l'intérieur de sa propre zone et de s'emparer des hauteurs surplombant la Blies au Sud. Le 1<sup>er</sup> bataillon, depuis ses positions sur la rive sud de la Sarre, avait pour mission de soutenir et d'appuyer l'avance du 2<sup>ème</sup> bataillon. La compagnie antichars avait également à appuyer cette avance. Un poste d'observation devait être établi en lisière des bois se trouvant au Sud-ouest de Sarreguemines (forêts de Woustviller).

## **La journée décisive du 10 décembre 1944**

Le 10 décembre, le 3<sup>ème</sup> bataillon traversa le pont de Steinbach, sans essayer le moindre coup de feu. Cette traversée fut terminée à 5h45, tandis que le PC du 3<sup>ème</sup> bataillon commençait à fonctionner sur la rive nord de la rivière à 7h00 précises, juste au Nord de la localité de Remelfing. Le 2<sup>ème</sup> bataillon effectua la traversée juste derrière le 3<sup>ème</sup> et les deux bataillons firent ensuite jonction au Nord du cours d'eau. Par une très mauvaise visibilité, un ciel nuageux, mais sans pluie, les deux bataillons se remirent en marche à 7h30, le 2<sup>ème</sup> progressant à gauche et le 3<sup>ème</sup> vers le flanc droit. Le deuxième bataillon rencontra une farouche résistance dans une fabrique de faïences au sud-est de Sarreguemines, sur la rive droite. Vers midi, après des combats de quatre heures, la compagnie F s'empara de l'usine qu'ils nettoyèrent à coups de grenades. La compagnie progressa ensuite à l'intérieur de la cité des Faïenceries et du quartier de la Blies.

Des canons Américains de 240mm bombardèrent une importante concentration de troupes et de blindés à l'Est de la ville. Un tel appui de l'infanterie devait à plusieurs reprises se révéler très efficace dans ce même secteur.

Pendant ce temps, la compagnie F réduisit le point de résistance existant encore dans les maisons de la périphérie Nord de Sarreguemines (rue Roth notamment).

Durant cette bataille, le 1<sup>er</sup> bataillon, sur la rive gauche, au moyen de pièces d'artillerie de longue portée, prit sous un feu roulant l'ennemi qui battait en retraite. Le 3<sup>ème</sup> bataillon, opérant sur le flanc droit, fut pris sous un feu nourri et rencontra, dans son secteur, une résistance opiniâtre et farouche.

A 10h02, le 3<sup>ème</sup> bataillon demanda le soutien de l'aviation car des tanks ennemis avaient été aperçus dans le village de Neunkirch. La compagnie L se mit immédiatement en route vers Neunkirch et à 15h00 le village fut entièrement conquis. Le 1<sup>er</sup> bataillon, de l'autre côté de la Sarre (sur la rive gauche), assura un appui efficace au 2<sup>ème</sup> bataillon qui n'avait toujours pas encore entièrement nettoyé le quartier Nord de la ville, alors que le 3<sup>ème</sup> bataillon occupait déjà Neunkirch.

Le 137<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie continua son attaque le 11 décembre et le 2<sup>ème</sup> bataillon eut la bonne fortune de récupérer 995 prisonniers Américains que les nazis avaient laissés sur place en fuyant.

Le 3<sup>ème</sup> bataillon quitta alors Neunkirch, fonça sur l'aérodrome de Sarreguemines et, dans un élan irrésistible, s'empara facilement du village de Frauenberg, sur les rives de la Blies.

A 8h00, les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> bataillons reprirent leur progression, alors que le 1<sup>er</sup> bataillon reçut l'ordre de traverser la Sarre et d'assurer la sécurité de Sarreguemines sur la rive Est de la rivière.

Un peloton de la compagnie antichars avait pour mission d'appuyer chaque bataillon, tandis qu'une autre section de cette même compagnie demeura sur les hauteurs avec le 1<sup>er</sup> bataillon. Le 2<sup>ème</sup> bataillon avait rencontré de sérieuses difficultés à nettoyer la rive droite de Sarreguemines des derniers nids de résistances. Toutes les maisons qui s'y prêtaient avaient été transformées en nids de mitrailleuses et en retranchements pour les tireurs d'élite.

A 9h00, le 3<sup>ème</sup> bataillon demanda que le feu de l'artillerie soit dirigé sur les hauteurs surplombant la Blies au Nord, où l'ennemi avait installé un poste d'observation. Il s'empara ensuite de la hauteur et pénétra avec sa compagnie K, appuyée par les mitrailleuses de la compagnie M, dans le village de Frauenberg. Une heure plus tard était engagé le combat du côté du premier village frontalier, Habkirchen. Entre-temps, le 1<sup>er</sup> bataillon avait traversé la Sarre et progressa à son tour à l'Est de Sarreguemines.

A 1h00, le 12 décembre 1944, le 137<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie pouvait se prévaloir de compléter dans ses rangs le premier soldat de la division à entrer en territoire Allemand.

La ville de Sarreguemines était donc libérée, mais devait encore rester de longs mois sous la menace de tirs Allemands.

Aux alentours du 20 décembre 1944, la 44<sup>ème</sup> Division d'Infanterie prit la relève de la 35<sup>ème</sup> pour assurer la protection de la ville et par la même, la sécurité des Sarregueminois.

La 44<sup>ème</sup> Division déploya donc le 324<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie en couverture de Sarreguemines et le long de la rivière de la Blies. Le 114<sup>ème</sup> Régiment se trouva quand a lui, dans le secteur de Folsersviller vers la forêt de Bliesbruck. La 44<sup>ème</sup> quitta Sarreguemines en mars 1945.

En effet, la 35<sup>ème</sup> fût mise au repos après 162 jours d'action presque constante. Cette période de repos fût interrompue par l'offensive Allemande dans l'Ardennes. La 35<sup>ème</sup> Division d'infanterie dû entrer en Belgique et participa au combat pour soulager Bastogne. Le 23 janvier 1945, la 35<sup>ème</sup> fut renvoyé en France et notamment en Alsace pour y stopper une attaque allemande. Une semaine plus tard la 35<sup>ème</sup> fit un des plus longs mouvements tactiques de la guerre quand elle fût déployée à Masstricht en Hollande. La trente-cinquième a soulagée la 155<sup>ème</sup> brigade britannique le 6 février en positions le long du fleuve de Roer en Allemagne.

Après avoir traversé le Rhin le 25 mars, la division a continuée son avancée vers l'est jusqu'au 26 avril quand elle s'est déplacée à Hannover (Allemagne), pour le devoir de métier. La trente-cinquième retournée en France pour le repos et a été alerté pour le mouvement au théâtre Pacifique. Cependant, la division retourna aux Etats-Unis en septembre 1945 et a été inactivée le 7 décembre 1945 au camp de Breckinridge.

Revenons à Sarreguemines. La ville était donc libérée, mais les attaques Allemandes furent encore nombreuses jusqu'au 15 mars 1945. En effet, à cette date, l'armée Américaine lança son asseau final vers l'Allemagne. Plusieurs divisions US étaient a ce moment dans la région de Sarreguemines. La 42<sup>ème</sup>, la 44<sup>ème</sup>, la 45<sup>ème</sup>, la 63<sup>ème</sup>, la 100<sup>ème</sup> et la 3<sup>ème</sup> Division d'Infanterie. Face à eux, il y avait plusieurs divisions Allemandes SS et de la Wehrmacht.

Mais les divisions Allemandes, devenues squelettiques, démontrèrent encore une belle combativité, celle du désespoir, contre les assauts victorieux des divisions américaines bien équipées en hommes et en matériels, bien soutenues par l'aviation et l'artillerie, alors que les pontonniers devait plus laisser aucun répit à l'armée Allemande jusqu'à l'effondrement final.

### **Les actions de la 44<sup>ème</sup> Division d'infanterie.**

La quarante-quatrième Division d'infanterie a débarqué en France à Cherbourg le 15 septembre 1944. Le 18 octobre 1944 elle a soulagé la 79<sup>ème</sup> Division à l'est de Lunéville. Dans les 6 jours, la Division a été frappée par une contre-attaque allemande lourde les 25 et 26 octobre. L'attaque a été repoussée et le 44<sup>ème</sup> a continué sa défense active. Le 13 novembre 1944, elle a sauté au loin dans une attaque du nord-est, forçant un passage par les montagnes de VOSGES et a pris Avricourt le 17 novembre. Elle a libérée Strasbourg avec la 22<sup>ème</sup> Division blindée française. La 44<sup>ème</sup> reprit l'attaque, prenant Ratzwiller et Bitche dans la ligne de Maginot. Le fort Simserhof est tombé le 19 décembre. La Division se déplaça vers Sarreguemines entre le 21 et 23 décembre 1945 pour prendre la relève de la 35<sup>ème</sup> Division d'infanterie ayant libérée la ville. Une défense agressive de la région de Sarreguemines a été continuée durant les mois de janvier, de février et la majeure partie de mars 1945. Se déplaçant à travers les régions du Rhin vers le 26 mars, la 44<sup>ème</sup> a attaqué et capturé Mannheim les 28 et 29 mars. Le 18 avril, attaquant avec la 10<sup>ème</sup> division blindée, la quarante-quatrième a pris Ehingen et passa le Danube le 23 avril. En obligeant l'ennemi à battre en retraite, la 44<sup>ème</sup> établit son PC à Imst en Autriche le 4 mai. La 19<sup>ème</sup> armée allemande s'était rendue à Innsbruck et la guerre se termina pour la 44<sup>ème</sup> Division d'Infanterie. La Division est revenue aux Etats-Unis en juillet 1945 pour se préparer avant le redéploiement dans le Pacifique, mais la fin de la guerre du Pacifique eut comme conséquence l'inactivation de la 44<sup>ème</sup> en novembre.